

Le harcèlement moral : la violence perverse au quotidien de Marie-France Hirigoyen, Syros, Paris 1998, 214 pages

Annie Gilles



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2302>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2302

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1999

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Annie Gilles, « *Le harcèlement moral : la violence perverse au quotidien* de Marie-France Hirigoyen, Syros, Paris 1998, 214 pages », *Communication et organisation* [En ligne], 16 | 1999, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2302> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2302

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Le harcèlement moral : la violence perverse au quotidien de Marie-France Hirigoyen, Syros, Paris 1998, 214 pages

Annie Gilles

- 1 On doit à la sociologie l'expression de « soumission consentie », qui appelle l'attention sur une des caractéristiques du consensus social actuel en France. Cette formulation, elle-même consensuelle, comporte le risque de finir par faire porter aux consentants la responsabilité de leur soumission, de passer sous silence les antagonismes et de laisser dans l'ombre une partie des protagonistes et les forces en jeu.
- 2 Marie-France Hirigoyen porte un regard de psychanalyste sur le « harcèlement moral ». Les exemples de communication perverse qui sont présentés et analysés conduisent à penser que ce que d'autres appellent la soumission consentie est le prix à payer pour renoncer à se révolter, s'indigner, contester ou tout simplement exposer un point de vue personnel, tant le risque est grand d'être pénalisé toujours davantage, de passer du statut de victime, notamment du pouvoir arbitraire des petits chefs, à celui d'exclu du monde du travail. Les médecins sont de plus en plus consultés pour des dépressions et des maladies psychosomatiques qui touchent les victimes d'injustices, de cruauté, d'hypocrisie et de chantage. Il n'est pas si fréquent qu'un psychanalyste ait une connaissance tant du domaine de l'entreprise que de celui de la vie privée. Les spécialistes de l'information et de la communication perdraient à ne pas connaître son propos.